



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Validation supplémentaire de l'échelle QUALCARE.

Référence

Bravo, G., Girouard, D., Gosselin, S., Archambault, C., & Dubois, M.-F. (1995). Validation supplémentaire de l'échelle QUALCARE. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 7(4), 29-48.

Type de texte

Format : Article scientifique

Contenu : Validation d'outils

Thèmes abordés

Définition, formes de maltraitance à domicile, facteurs de risque, facteurs de vulnérabilité, notion de genre, dépistage, fardeau et stress, formation.

But ou question de recherche

La présente étude vise à effectuer une validation plus approfondie de l'outil QUALCARE (visant à évaluer la qualité des soins) en documentant la validité des critères. Cependant, comme elle se base sur une version française du questionnaire, la fiabilité inter-observateurs, la cohérence interne et la validité de construit ont été réexaminés.

Problématique

Le vieillissement de la population entraîne un nombre grandissant de personnes âgées ayant besoin de soins. En raison de la petite taille des familles, on remarque cependant une réduction du nombre de personnes en mesure de prendre soin d'une personne âgée dépendante. De plus, les aidants naturels ont souvent plusieurs rôles à jouer simultanément. Les risques de maltraitance et de négligence apparaissent notamment dans les cas où un aidant est non préparé, incapable ou non motivé à occuper ce rôle. Plusieurs instruments ont été développés pour dépister les situations de maltraitance envers les aînés, mais peu d'entre eux ont été le sujet d'étude de fiabilité et de validité.

Méthodologie

L'échelle a d'abord été traduite suivant un protocole rigoureux faisant appel à un comité de traduction et à un traducteur professionnel. L'échantillonnage de cette étude est composé d'une dyade de 40 personnes âgées (60 ans et plus, vivant à domicile, ayant besoin d'une aide pour au moins une activité de la vie quotidienne) et leurs prestataires de soins. Chaque aîné doit également être connu par au moins deux professionnels de la santé ou des services sociaux qui acceptent de fournir une évaluation de l'existence possible d'une situation de maltraitance au sein de la dyade et sa forme (physique, psychologique, sociale et/ou légale). Par la suite, des visites au domicile de l'aîné (d'une durée d'environ cinq heures) ont été effectuées par deux infirmières, suite auxquelles le QUALCARE est rempli par chacune d'entre elles, grâce à divers questionnaires et à une entrevue semi-dirigée. Les résultats sont ensuite comparés pour mesurer la fiabilité inter-observateurs.

Résultats

Des différences importantes entre les évaluations des infirmières ont d'abord été constatées. Il apparaît également que plusieurs variables sont significativement reliées à une mauvaise qualité de soins, soit une faible autonomie physique ou cognitive ainsi qu'un faible réseau social chez l'ainé. On remarque que dans les situations où la qualité des soins laisse à désirer, le prestataire de soins est souvent un homme vivant chez l'ainé et ayant un revenu annuel assez faible et une éducation limitée. Le fardeau ressenti par l'aidant ne serait cependant pas relié à une mauvaise qualité de soins. On constate que plus l'évaluation initiale démontre l'évidence de maltraitance, plus la qualité des soins a été jugée inadéquate par les infirmières.

Discussion

D'abord, tout comme ce fut le cas lors de l'évaluation de la version originale de l'instrument, la présente étude note une faible fiabilité inter-observateurs. Il a cependant été démontré dans le passé que des formations plus élaborées permettaient de développer une mesure de la qualité des soins reproductibles. Les résultats laissent malgré tout croire que le QUALCARE est un indicateur valide du risque de maltraitance. En effet, les résultats de cette étude corroborent ceux de la validation de l'outil original en matière de cohérence interne et de validité de contenu. De plus, l'échelle et quatre sous-échelles ont prouvé leur sensibilité à la catégorie de mauvais traitements identifiés initialement par les professionnels. Enfin, les facteurs identifiés comme étant reliés à une mauvaise qualité de soins sont également mentionnés dans la littérature comme des facteurs de risque de la maltraitance.

Conclusion

Cette étude a permis de fournir une version française du QUALCARE pour faciliter l'identification des personnes âgées victimes de maltraitance. Les résultats suggèrent qu'une formation plus élaborée devrait être mise sur pied pour assurer un niveau de fiabilité inter-observateurs plus élevé. Les résultats montrent également la sensibilité de cet instrument face à la présence possible des différentes formes de maltraitance.

Pistes pour la pratique ou la recherche

On propose d'apporter une aide formelle supplémentaire aux familles impliquées dans le soin d'une personne âgée dépendante. De plus, on ouvre la porte à d'autres études portant sur la généralisation du QUALCARE dans différents services sociaux et médicaux. Enfin, on suggère la possibilité de réduire le nombre d'énoncés dans le questionnaire afin de diminuer le temps requis pour le compléter.

Date de réalisation de la fiche :

2 septembre 2013

